

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 344

---

**« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »**

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

**Dimanche 12 septembre 2010**  
**XVI<sup>ième</sup> Dimanche après la Pentecôte**

## **L'Eglise (conciliaire) telle que la souhaite Benoît XVI !**

Dans une récente « Lettre hebdomadaire d'information » destinée aux prêtres et aux diacres du Diocèse de Paris, on peut lire cet appel qui ne surprend même plus personne :

« **Nouvel an juif Roch Hashanah 5771** – Des affiches et des cartes postales sont disponibles pour vous permettre, à vous et à votre entourage, de souhaiter une bonne année à nos amis juifs ( le 9 septembre ) »

« **Fête de l'Aïd** – Ci-joint un message de fraternité que les catholiques peuvent distribuer à leurs amis musulmans à l'occasion de l'Aïd el-Fitr. Vous pouvez le mettre à la disposition des fidèles en précisant votre paroisse ou votre communauté. La fête de l'Aïd aura lieu le 9 ou le 10 septembre, selon que le mois lunaire aura 29 ou 30 jours » (Source <http://www.periepiscopus.org>)

Les fidèles catholiques, ou tout au moins ce qui en reste, auront remarqué que le 8 septembre, nous fêtons la Nativité de Notre-Dame... qui n'a pas eu droit à la même chaleureuse attention du clergé parisien ! Et que, nous lisons en St Matthieu (XXVIII – 16-20) : « Allez enseigner donc toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » ! Entre l'enseignement du Christ et l'œcuménisme de l'Eglise conciliaire il y a plus qu'une nuance !

## **Le combat des frères Louis et Eugène Veillot.-**

On connaît bien Louis Veillot (1813-1883), qui fut, dit-on, le plus critiqué des polémistes chrétiens. On connaît moins son jeune frère Eugène, décédé en 1905 à l'âge de 87 ans ! Il fut pourtant, lui aussi, un brillant polémiste qui partagea intimement la vie, les travaux et les combats de son frère Louis. Il continua à publier son journal, « *l'Univers* », si controversé !... L'opposition de ce journal au pape Léon XIII était absolument évidente et son succès était considérable !

Or, à cette époque, Léon XIII qui régna de 1878 à 1903, s'employait à préparer le désastreux « *ralliement* ». Les articles d'Eugène Veillot dans « *l'Univers* » le gênaient beaucoup, alors qu'il s'efforçait de faire triompher une attitude conciliante avec la France. Il publia même l'encyclique « *Noblissima Gallorum Gens* » – La très noble Nation Française – (8 février 1884) qui s'opposait (sans le dire) aux mises en garde sévères d'Eugène Veillot dans son journal, et qui fut interprétée comme les prémices du ralliement lequel prit naissance avec la publication de l'encyclique « *Inter Solitudines* » (Au milieu des sollicitudes) Celle-ci fut publiée d'abord en Français – pour la 1<sup>ère</sup> fois – le 16 février 1892, deux ans après le célèbre « *toast d'Alger* » du Cardinal Lavigerie ! Ce dernier s'était pourtant efforcé, en vain, de faire comprendre à Eugène Veillot le devoir qu'il avait d'obéir au « *Pape vivant* ». Il estimait, disait-il, qu'on devait obéir non seulement à ses ordres mais à ses conseils et même à ses désirs !... Il précisait ses griefs dans une lettre qu'il fit parvenir au grand journaliste : « *mauvaise humeur, sinon directement envers le Pape, au moins envers ceux qui manifestaient sa pensée : secrétaire d'état, nonce à Paris, réflexions malveillantes sur les tentatives de conciliation du Souverain Pontife ; âpreté des polémiques malgré sa volonté bien connue ; attitude irrespectueuse envers certains évêques ; silence affecté sur le denier de saint Pierre etc...* » (in « *Le Cardinal Lavigerie* » - Père Jean Cussac, des Pères Blancs – Librairie missionnaire – pages 118 et 119) Léon XIII, qui redoutait les conséquences des mises en garde de « *l'Univers* » fit même parvenir un « *bref* » au nonce de Paris, dans lequel il se plaignait « *des journalistes et de leurs discussions amères* » empêchant la lutte contre l'ennemi commun ! Le Cardinal Lavigerie en profita pour « *en remettre une couche* » et écrivit à Eugène Veillot : « *Un journaliste ne peut être catholique qu'à la condition de l'être avec le Pape... C'est avec le Pape vivant que nous devons être parce que, seul, il a grâce pour diriger l'Eglise de Dieu dans les circonstances où l'Eglise l'a placé. Comment vos amis, même les plus dévoués, pourraient-ils hésiter entre vous et le Vicaire de Jésus-Christ ?* »

Eugène Veillot en fut amer, on le comprend, mais il ne put empêcher malgré son combat exemplaire, le « *ralliement* » voulu par le « *Pape vivant* ». Depuis, nous en subissons les conséquences funestes, hélas !

On notera que, commencé dès le début du pontificat de Léon XIII, la lente préparation au ralliement ne fut couronnée de succès qu'en 1892, soit près de 15 ans plus tard !

### Le « *journalisme catholique* »...

« *Un journaliste ne peut être catholique qu'à la condition de l'être avec le Pape* » écrivait le Cardinal Lavignerie ! J'emprunte la réponse à cette assertion à Don Félix Sarda y Salvany : « *Le Pape a recommandé plusieurs fois aux journalistes catholiques la douceur, la modération, le respect de la charité dans les formes de polémique. Il veut qu'on évite les épithètes dénigrantes et les personnalités injurieuses. (...) A qui s'est adressé notre saint Père dans les exhortations répétées ? Toujours à la presse catholique, toujours aux journalistes catholiques, et en les supposant dignes de ce nom. (...) Par suite, la seule conclusion admissible, c'est que les conseils du Pape, que tout bon catholique doit considérer comme des ordres, ne s'adressent pas aux catholiques, entre catholiques et ennemis du catholicisme, tels les libéraux, mais aux **polémiques entre bons catholiques en désaccord.*** » (« *Le Libéralisme est un péché* » – préfacé par Mgr Lefebvre – pages 120 et 121)

La « *polémique entre bons catholiques en désaccord* » est donc parfaitement licite, et si j'ai la faiblesse de penser que M. l'abbé Toulza m'a mis dans la charrette des « *donneurs de leçons* » (La porte latine – Fideliter n°197 – septembre octobre 2010) je me dois de le considérer comme une forme de saine polémique... à la condition de bénéficier de la réciproque ! Car je ne pense pas avoir utilisé, dans mes modestes chroniques, « *les épithètes dénigrantes et les personnalités injurieuses* ». Au contraire, je me suis imposé « *la modération et le respect de la charité* »... La plupart du temps je me borne à mettre en parallèle des textes qui divergent, et bien souvent, je sollicite une réponse...

### Un exemple parmi d'autres...

Dans une lettre manuscrite qu'il m'avait adressée le 16 septembre 1987, Mgr Lefebvre écrivait : « (...) *Dans nos séminaires et la quasi-totalité de nos priures on est tout à fait opposé à ce monde qui navigue dans les eaux troubles de la gnose. Il faut malheureusement reconnaître que ces gens à l'esprit pervers réussissent à pénétrer dans des milieux qui se défendent moins bien. Je suis parfaitement d'accord sur cette infiltration dangereuse. Je sens très bien qu'une action sournoise est menée par ces milieux incroyants « de droite » pour ruiner le bloc de la tradition catholique (...) je demanderai à M. l'abbé Aulagnier, à M. l'abbé Lorans d'avoir l'œil bien ouvert sur ces agissements très dangereux pour le combat que nous menons (...)* » (fac-similé de cette lettre dans mon livre, page 134)

Or, qu'a-t-on vu ? L'abbé Célier, sous le pseudonyme de Paul Sernine, publie en 2003, à grand renfort de publicité, le pamphlet « *La paille et le sycomore* », ouvrage dans lequel il tente de démontrer que « *la nouvelle notion de « gnose » constitue un mythe historiquement faux et intellectuellement absurde.* » Ce n'est pas du tout ce qu'écrivait Mgr Lefebvre ! Et ce n'est qu'un simple constat !... Ce n'est pas une leçon !

Bien entendu, l'abbé Célier ne pouvait pas écrire et publier cet ouvrage sans l'aval de ses supérieurs ! Et il semble bien que cet aval lui fut même accordé par Mgr Fellay en personne !... En effet, une information troublante m'est parvenue il y a quelque temps. Mon éminent correspondant, craignant une condamnation sans appel, m'a demandé de respecter son anonymat, mais j'en possède le texte qu'il a signé.

Le livre de l'abbé Célier venait d'être publié. Mon correspondant, connu et apprécié par Mgr Lefebvre, se trouvait en compagnie de Mgr Fellay avec quelques autres personnalités. Il avait lu l'ouvrage et lui fit part de son étonnement que ce soit la Fraternité qui en assure la diffusion. Comme Mgr Fellay ne réagissait pas, et semblait vouloir éviter la discussion, il ajouta qu'« *on ne pouvait nier que la gnose était toujours bien présente, qu'elle était même encore plus active depuis Vatican II, ce que Mgr Lefebvre n'avait pas manqué de remarquer.* » Et il ajoute : « *Mgr Fellay a nié ce fait en baissant la tête, gêné, et m'a dit : « Non ! Non ! Au début du Christianisme, peut-être, mais plus maintenant ! Il ne faut pas voir des complots partout et **nous** avons voulu faire ce livre pour contrer les partisans de la gnose. **Nous** n'avons pas assez insisté. Il faut encore plus enfoncer le clou.* » Puis, il se tourna vers une autre personnalité, manifestant ainsi qu'il voulait mettre un terme à cet entretien. » Mon correspondant affirme sous la foi du serment qu'il dit la vérité.

Il semble donc de plus en plus évident que l'abbé Célier jouisse d'une protection toute particulière au sein de la Fraternité ! M. Paul Chaussée avait publié un long éditorial sur ce sujet (« *L'abbé Célier : un agent d'influence* »). Mais il semble aussi que l'on s'éloigne progressivement des enseignements de Mgr Lefebvre, glorieux fondateur de la FSSP X. S'en inquiéter serait-il le fait d'un « *donneur de leçons* » ?